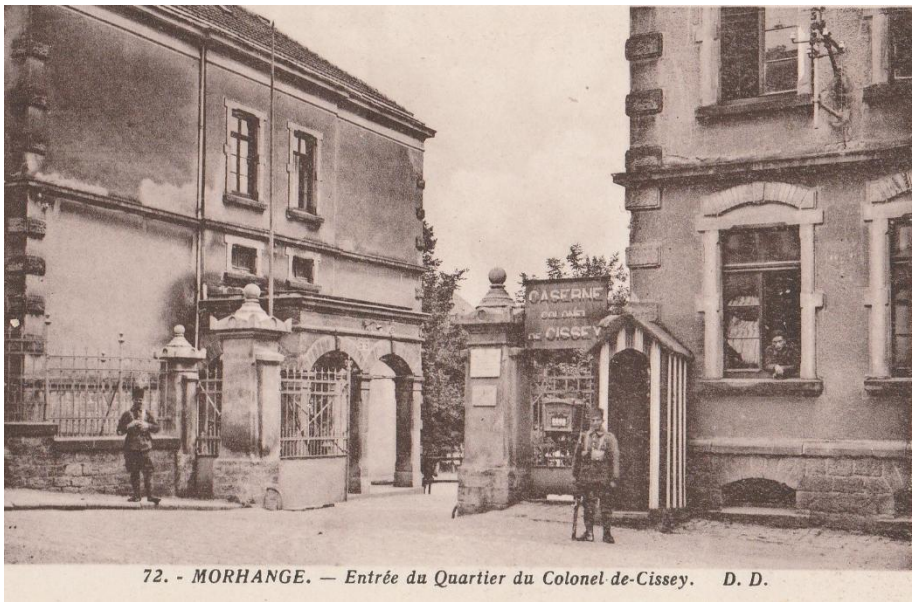
Historique sommaire

23e régiment de tirailleurs algériens

1920-1940 ; 1947-1949 ; 1960-1962



72. - MORHANGE. — Entrée du Quartier du Colonel de-Cissey. D. D.

Eric de FLEURIAN

16/02/2026

© Copyright 2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives **2**
Résumé par période **3**
1920-1925, à l'armée du Rhin 4
1925-1926, au Maroc 4
1926-1940, en France 4
1947-1949, en Indochine 6
1960-1962, en Algérie 6
Drapeaux du 23e RTA **7**
Textes des citations collectives **8**
Sources **9**

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 23e RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

Formé en Allemagne le 1er octobre 1920, par transformation du 3e RMTA, le 23e RTA est composé des 1er, 2e et 4e bataillons du 3e RTA qui deviennent les 1er, 2e et 3e bataillons du nouveau régiment.
Le régiment est dissous le 18 juin 1940 à l'issue de la campagne de France.
Le 16 février 1948, un 23e BTA est créé en Indochine par changement d'appellation du 205e bataillon de marche de tirailleurs algériens. Il est dissous sur place le 1er avril 1949.
Un centre d'instruction 23e RT existe en Algérie d'avril 1960 à juillet 1962.

Appellations successives

- 23e régiment de tirailleurs indigènes, du 1er octobre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 23e régiment de tirailleurs algériens, du 1er janvier 1922 au 1er janvier 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 23e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1er octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 23e régiment de tirailleurs algériens, du 1er mars 1926 au 18 juin 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 23e bataillon de tirailleurs algériens, du 17 novembre 1947 au 1er avril 1949.
- Centre d'instruction 23e régiment de tirailleurs, avril 1960 à juillet 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

A l'armée française du Rhin, 1er octobre 1920 au 6 août 1925

Le 1er octobre 1920, le 23e RTA est créé dans la région de Wiesbaden par transformation du 3e RMTA qui avait rejoint la tête de pont de Mayence dès janvier 1919. Il appartient à la 37e DI (*depuis le 16 mars 1919*).
En garnison à Wiesbaden (EM et deux bataillons) et Idstein puis Hochst (un bataillon), le régiment y stationne jusqu'à son départ pour le Maroc, les 5 et 6 août 1925.

Au Maroc, 13 août 1925 au 16 novembre 1926

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 23e RTA.

Embarqué le 10 août 1925 à Marseille et débarqué le 13 août à Casablanca, le 23e RTA fait mouvement sur Fès.
Mis à la disposition du secteur centre, il est affecté à la 3e brigade de la 2e division de marche du Maroc. Du 10 au 29 septembre, il est engagé dans le secteur de Taounate puis, du 4 au 13 octobre, il opère à l'Est d'Ain Maatouf vers l'oued Leben. Du 19 au 29 octobre, il participe au nettoyage de la rive sud de l'Ouergha, entre Ain Aicha et la Djebel Messaoud, puis aux opérations au nord du fleuve, chez les Beni Ouriaghel.

Ayant rejoint Fès au début de l'année 1926, les bataillons du régiment sont dispersés à partir de la mi-mars : le 1er dans le secteur de la Kelaa du M'Dez, le 2e dans le secteur de Timirat et le 3e dans le secteur de Taounate d'où, du 28 mai au 3 juin, il participe à une opération chez les Beni Zeroual.
Envoyé au sud de Taza, le 3e bataillon participe le 26 juin à la réduction du massif du Tichchoukt.
Du 11 au 19 juillet, les trois bataillons sont engagés séparément dans les opérations de réduction de la grande tache de Taza : le 1er avec la 1re DMM, le 2e avec le groupement Freydenberg et le 3e avec le détachement Burnol.
Regroupé à Fès à la mi-août et affecté à la 256e brigade de la 128e DI, le régiment participe du 25 août au 30 septembre aux opérations visant à éliminer la dissidence en pays Ghezaoua, au nord-est de Ouezzane.

Suite à cette campagne, le régiment obtient l'inscription **MAROC 1925-1926** sur le drapeau.

Le 23e RTA quitte le Maroc les 15 et novembre 1926 à destination de la France.

En France, 19 novembre 1926 au 18 juin 1940

1. EN GARNISON, 24 NOVEMBRE 1926 AU 22 AOUT 1939

Débarqué à Marseille les 19 et 20 novembre 1926, le régiment rejoint le 24 novembre Metz, sa nouvelle garnison. Il est installé à la caserne Chambière et à la caserne Grandmaison (1er bataillon).
Le 1er et le 10 octobre (1er bataillon) 1929, le régiment quitte Metz pour rejoindre Morhange où il s'installe à la caserne de Cissey.

Affecté à la 42e division d'infanterie à son retour du Maroc, le régiment passe à la 2e division d'infanterie nord-africaine le 1er mai 1929, puis à la 4e division d'infanterie nord-africaine le 15 juin 1936.

2. PENDANT LA CAMPAGNE DE FRANCE, 23 AOUT 1939 AU 18 JUIN 1940

Voir le dossier consacré à la campagne de France 1939-1940 sur la page du 23e RTA.

Appartenant à la 4e DINA, le régiment est envoyé le 23 août 1939 sur la position de couverture. Du 9 septembre au 2 octobre, il est engagé dans l'opérations Sarre, dans le bois de Saint Arnual, au sud de Saarbruck.

A la fin du mois de novembre, le régiment est transporté sur la frontière nord où il vient occuper le secteur de Trélon, à l'Est de Fourmies.

Le 10 mai 1940, la division étant en réserve de la 9e armée, le régiment franchit la frontière franco-belge dans la nuit du 11 au 12 mai et fait mouvement en trois étapes jusqu'à la ligne Ermeton-sur-Biert, Biert l'Abbé, atteinte le 14 mai dans la matinée.
Le 14 mai après-midi et le 15 mai, les mouvements consécutifs aux ordres reçus par le régiment pour s'installer dans la région d'Anthée puis de Rosée sont contrecarrés par les attaques allemandes en direction de Florennes et Philippeville. Le régiment se retrouve alors scindé en plusieurs éléments qui se replient vers l'ouest. Au nord, différents éléments arrivent à se regrouper à Beaumont sous les ordres du colonel ; au sud un groupement sous les ordres du capitaine Alliaume rejoint Trélon.
Le 16 mai, après avoir défendu Beaumont, le groupement nord décroche dans la soirée et se replie dans la nuit au sud de Solre-le-Château. Le 17 mai, l'avance de l'ennemi est telle que son mouvement initial en direction d'Anor et de la forêt de Saint-Michel est dérouté ensuite en direction La Capelle. Mais, de la même manière, le groupement est repoussé en direction de la Sambre. Le même jour le groupement Alliaume installé à Mondrepuis défend la localité jusqu'à épuisement de ses munitions et sa reddition.
Après avoir organisé la défense du canal de la Sambre à l'Oise le 18 mai, les détachements du groupement nord font face aux Allemands avant de succomber dans la soirée du 20 mai.

Le régiment a cessé d'exister et seulement quelques isolés arrivent à rejoindre le 27e RTA reconstitué en Normandie au sein de la 1re DLINA qui reprend le combat le 13 juin dans la région de Falaise. Débordé par les colonnes allemandes, il se replie vers la forêt des Andaines où il est fait prisonnier le 17 juin.

A l'issue de ces combats, le régiment est dissous en juin 1940.

1947-1949 ; 1960-1962 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment

1. EN INDOCHINE, 17 NOVEMBRE 1947 AU 1ER AVRIL 1949

Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine sur la page du 23e RTA.

Débarqué au Tonkin le 17 novembre 1947 sous l'appellation de 205e bataillon de marche de tirailleurs Algériens, il devient 23e BTA le 16 février 1948.
Il opère pendant tout son séjour dans le secteur de Cao Bang.
Il est dissous le 1er Avril 1949.

Le bataillon est *cité à l'ordre du corps d'armée* (croix de guerre des TOE avec étoile de vermeil).

2. EN ALGERIE, AVRIL 1960 A JUILLET 1962

Un centre d'instruction 23e RT existe en Algérie d'avril 1960 à juillet 1962. Il est dissous le 31 juillet 1962.

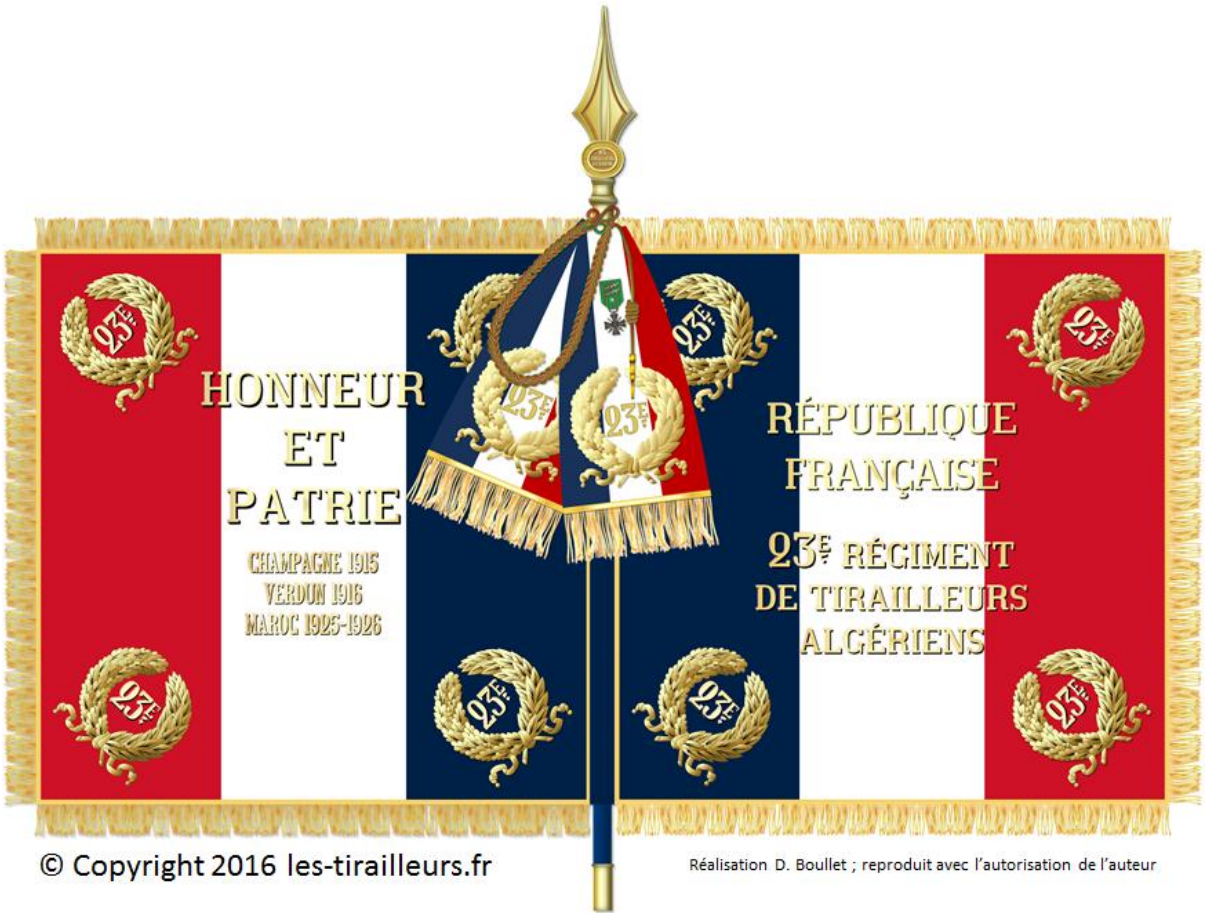
Drapeaux du 23e RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boullet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

A la création du 23e RTA, le 1er octobre 1920, le régiment reçoit le glorieux drapeau du 3e RMTA qui porte sur sa cravate, la croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes et une étoile d'argent, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Le régiment reçoit en 1922 son premier drapeau à son numéro : 23e régiment de tirailleurs. Initialement sans inscription, il est modifié en 1926 avec l'ajout d'Algériens et des deux inscriptions au titre de l'héritage du 3e RMTA pendant la première guerre mondiale : CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1916.
L'inscription MAROC 1925-1926 est ajoutée en août 1927.

Le régiment reçoit un deuxième drapeau en 1933, identique au précédent. Ce drapeau échappe à la capture en juin 1940. Rapatrié sur Bône, il est versé au service historique en novembre 1946.
Remis au 23e BTA en novembre 1947 en Indochine, le drapeau est confié au Musée FRANCHET d'ESPEREY, le18 juillet 1949 après la dissolution du bataillon, puis reversé au Musée de l'Armée le 26 juin 1963.



Textes des citations collectives

AU TITRE DE L'HERITAGE DU 3E RMTA

2 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous les ordres du lieutenant-colonel de Gouvello, du 25 septembre au 1er octobre 1915 continuant la poussée du 3e Zouaves, s'est emparé, dans une lutte ininterrompue de jour et de nuit, des points d'appui successifs de l'ennemi, sur une profondeur de deux kilomètres, et, malgré de violents tirs de barrage de pièces de gros calibre, a enlevé d'assaut une tranchée très fortement occupée, et est arrivé jusqu'au réseau de fil de fer de la deuxième de résistance de l'ennemi où il s'est cramponné, repoussant toutes les contre-attaques. A pris douze pièces d'artillerie, six mitrailleuses et fait plus de trois cents prisonniers. S'est toujours fait remarquer depuis le début des opérations par sa ténacité, son endurance et son élan dans les attaques. » (*Ordre général n° 477 de la 4e armée du 28 janvier 1916)*

② « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, malgré les difficultés extrêmes du terrain et la mise hors de combat d'une partie de ses cadres, s'est élancé à l'assaut dans un ordre parfait, sous de violents tirs de barrage. A progressé d'un seul élan jusqu'à l'objectif assigné, capturant plusieurs centaines de prisonniers et plusieurs canons. Bien qu'arrêté devant une seconde position fortifiée, a repris l'offensive le lendemain avec le même entrain, a enlevé cette position et pris encore à l'ennemi une centaine de prisonniers et des mitrailleuses. » (*Ordre général n° 573 de la 2e Armée du 5 janvier 1917*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917, PAGE 415)

1 citation à l'ordre de la division

« Du 14 octobre au 5 novembre 1917, sous le commandement du lieutenant-colonel Vibert, et des chefs de bataillon Gonnel, Lamain et de Bernard, a tenu sous le bombardement et les intempéries, un secteur très agité, avec une vigilance inlassable, une endurance et une solidité au-dessus de tout éloge. A subi les 21, 23 et 26 octobre de violentes attaques où ses trois bataillons ont été séparément ou simultanément engagés, les a arrêtées net ou les a rejetées par des contre-attaques immédiates, poussées à fond avec la plus brillante vigueur. » (*Ordre général n° 276 de la 37e DI du 12 novembre 1917*)

23E BTA EN INDOCHINE, 1 CITATION A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

« Excellente unité nord-africaine qui, du 5 décembre 1947 au 31 mars 1949, dans le secteur de Cao Bang (Tonkin), a fait preuve, dans les meilleures traditions de l'armée d'Afrique, de courage, de discipline et d'allant. En plus de ses nombreuses et coûteuses opérations d'ouvertures sur les routes RC 3 et RC 4, s'est brillamment comporté au cours des combats sur la RC 4 (23 décembre 1947), Vo Chang (mars 1948), Nguyen Binh (20 et 31 mars 1948), Nuoc Hai (4 novembre 1948), Ban Nua (18 novembre 1948), Linh Quang (7 décembre 1948) et au cours des opérations de dégagement de Phu Tong Hoa (juillet 1948). Par la valeur et la cohésion de ses unités, par le sacrifice de ses 45 morts et 101 blessés, le 23e bataillon de tirailleurs algériens a maintenu la haute renommée de son écusson et bien travaillé pour la cause française en territoire Tonkinois. » (*Ordre général n° 467 du 24 décembre 1949*)

Sources

Historique du 23e RTA 1920-1934

Résumé du JMO du 23e RTA pendant la campagne 1939-1940

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux et revues d'époque disponibles sur Gallica, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc….